

Aujourd'hui l'air s'embaumait de jeunes verdures et de fleurs nouvelles. Le donjon rébarbatif buvait la clarté du soleil sur son mamelon gazonné; tous les fantômes avaient disparu; le petit palais riait et chantait; les cœurs morts étaient ressuscités.

Elle sentait auprès d'elle prier l'âme de Philippe. Ils étaient unis dans une même pensée, un même espoir, une même tendresse. Elle serait la douce fée qui mettrait un rayon dans chacun des jours de l'ami, elle lui ferait supporter sa lourde épreuve en la souffrant avec lui, elle serait la reine bienfaisante de ce petit royaume, l'ange de toute la contrée où le nom d'O'Brian deviendrait un talisman heureux.

La cérémonie se poursuivait devant la foule élégante et sympathique qui rempissait la chapelle. Au dehors tous les gens du village attendaient le cortège. La cour d'honneur, recouverte d'un immense velum, contenait assez de tables pour le lunch copieux offert au populaire. Dans l'après-midi toute cette foule se retrouverait à la cité Mac-Harty.

Lady O'Brian poserait la première pierre de la chapelle; la petite fille dont la maladie avait provoqué l'initiative charitable de Ghislaine poserait celle de l'asile; le plus vieux pauvre et la plus vieille pauvre du bourg auraient le même honneur pour l'hospice et l'hôpital.

Cette délicate et pieuse pensée avait fait pleurer de joie le père Humphrey.

La messe était finie; le cortège de fête déroulé au milieu des acclamations, dans l'allée jonchée de fleurs effeuillées rentrait au château...

Après les toasts d'honneur dans les salons et dans la cour, Ghislaine se retira pour changer